



Rapport de capitalisation des résultats de la deuxième phase du projet de l'Initiative Eau et Sécurité Alimentaire en Afrique (IESAII)_Composante du Niger



- Yaro IDDE: Consultant indépendant
- Tél: 96,96,68,71 et 90,08,11,02
- Email: idde.yaro@yahoo.fr



Plan de l'exposé

Introduction: Rappel du contexte du projet

I. Présentation du projet

- Arrangement institutionnel
- Zone d'intervention
- Objectifs
- Composantes-résultats attendus-activités
- Budgets prévus par catégorie de dépenses

II. Bilan de mise en œuvre

- Données générales sur le projet
- Aménagement
- Renforcement des capacités
- Intensification
- Organisation des producteurs
- Vulgarisation et transfert de technologies
- Superficies-productions-rendements (maraichères et riziculture)

III. leçons tirées

Conclusion et recommandations

Introduction: rappel du contexte

- ▶ Le Royaume d'Espagne à travers l'Agence Espagnole de Coopération pour le Développement Internationale (AECID) et l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) ont mis en œuvre dès 2007, **l'Initiative Eau et Sécurité Alimentaire (IESA)** pour soutenir les efforts des gouvernements dans la lutte contre l'insécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest
- ▶ La première phase de l'Initiative (2007-2014) a couvert cinq (5) pays de la sous-région Ouest Africaine à savoir: le Niger, le Burkina Faso, le Mali, la Guinée et le Sénégal
- ▶ Des résultats fort intéressants ont été enregistrés au Niger et au Mali. En Juin 2014 le principe d'une 2^{ème} phase a été retenu au niveau de ces 2 pays. Un «BABY Programme » est conçu initialement pour une durée d'une (1) année.
- ▶ Au Niger, la phase 2 du Programme a gardé la dénomination : Initiative Eau et Sécurité Alimentaire pour l'Afrique (IESA II) : GCP/RAF/464/SPA est formulée pour faire suite au GCP/NER/048/SPA : *Projet de Petite Hydraulique pour la Sécurité Alimentaire dans les régions de Zinder et Tahoua*



Introduction: rappel du contexte

- ▶ Dans les deux régions du Niger à savoir Zinder et Tahoua, le Programme de la deuxième phase répond à des besoins identifiés d'aménagement et de mise en valeur des potentialités hydro-agricoles facilement mobilisables.
- ▶ Le programme s'inscrit parfaitement dans la logique de la première phase et concourt à l'atteinte des objectifs des programmes de développement au Niger, qui visent à lutter contre l'insécurité alimentaire par le développement de l'irrigation pour l'atteinte des Objectifs du Millénaire pour le Développement Durable: **ODD1** (Éliminer l'extrême pauvreté et la faim) , **ODD2** (Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes) et **ODD7** (Assurer un environnement durable)

Présentation du projet IESEAI

Arrangement institutionnel

- ▶ Le Projet est exécuté par **les structures du Ministère en charge de l'Agriculture** qui en assure sa tutelle technique et il est intégré dans le dispositif d'encadrement technique dudit Ministère conformément à l'approche programme et de gestion axé sur les résultats;
- ▶ **Au niveau national, un comité de pilotage présidé par le Secrétaire Général du Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage** est chargé de suivre l'exécution du projet et la conformité de ses activités (i) avec le cadre logique et (ii) les orientations prioritaires de la Stratégie de l'Initiative 3N;
- ▶ Sur le terrain, des **cadres de concertation aux différents niveaux** (Commune, Département, Région), sont chargés des programmations et le suivi rapproché des activités;
- ▶ le projet s'appuie sur un **dispositif d'encadrement** constitué de six (6) agents de base, et un **dispositif de supervision** constitué des Directeurs Régionaux de l'Agriculture (DRA) des deux régions (Zinder et Tahoua) et des Directeurs Départementaux de l'Agriculture (DDA) de cinq Départements touchés

Arrangement institutionnel (suite)

- ▶ **La FAO, chargée de la gestion financière**, délègue les fonds aux maîtres d'œuvre suivant les procédures de l'Organisation. Un Coordonnateur national chargé du suivi des opérations et un responsable du Suivi-Evaluation sont désignés par le Ministère de tutelle. Une secrétaire comptable et un chauffeur sont recrutés par la FAO pour appuyer la coordination nationale du projet et le bureau de la Représentation de la FAO ;
- ▶ Au niveau du **Bureau Régional de la FAO (FAORAF), une Unité de Coordination inter-projets**, est mise en place en vue de renforcer la communication et les échanges d'expériences et de bonnes pratiques entre les pays, ainsi que le système de Suivi-Evaluation et d'analyse d'impact des projets sur la sécurité alimentaire ;
- ▶ Le projet était programmé pour durer initialement **12 mois** (Juin 2014 à Mai 2015), avec un budget total de 200000 \$EU financé par le Royaume d'Espagne. Suite à **cinq (5) rallonges budgétaires successives accordées par le donateur**, à partir de 2015, la durée du projet a été prolongée au rythme des rallonges jusqu'en **décembre 2020**, totalisant six (6) années et demie effectives de mise en œuvre.

Présentation du projet IESEAll

Zone d'intervention

- Dans sa conception, le choix de la zone d'intervention a été orienté dans un premier temps vers la **zone touchée par la première phase** du programme à savoir les régions de **Zinder** et de **Tahoua** et à l'intérieur de celle-ci, vers les **départements et communes disposant d'un potentiel hydro-agricole facilement mobilisable**, et où la pratique de la **riziculture pluviale est possible**
- la zone d'intervention a été aussi **étendue aux communes de convergence des deux régions** du projet, pour la mise en œuvre du **Plan d'Accélération de l'Initiative 3 N**.
- La zone d'intervention a été recentrée sur quatre (5) départements et Vingt-six (26) sites situés dans six (8) Communes d'intervention

Zone d'intervention (suite)

2 Régions	5 Départements	8 Communes	26 Sites
Zinder	Magaria	Bandé	Gabi Haoussa
			Gabi Guidan Gona
			Damaou
			Gocholo
	Wacha	Wacha	Sawaya
			Baddé
	Tanout	Gangara	Taguizit
		Olléléwa	Sabon Kafi
			Boubaram

Zone d'intervention (suite)

Tahoua	Tahoua	Kalfou	Bagaye
		Affala	
Tahoua	Bouza	Karofane	Sabon Gari
			Nassarawa
			Américawa
			Amatcheck
			Dama Idi
			Dama Bourdi
			Dama Wakawa
			Dama Zoukouri
Bagaroua	Bagaroua	Tahigga	
		Sahiya	
		Tawaye	
		Jiga	
		Gougou Héma	
			Ambagoura

Présentation du projet (suite)

Objectifs du projet

- **L'objectif global (impact):** le programme vise à améliorer la sécurité alimentaire et la résilience aux changements climatiques des populations les plus vulnérables des zones rurales et périurbaines en Afrique de l'Ouest via la maîtrise de l'eau et le renforcement des capacités techniques et organisationnelles des producteurs.
- **Objectif spécifique (Effets):** le projet contribue à améliorer durablement les revenus, l'alimentation et la nutrition des groupes cibles via l'intensification, la diversification, la valorisation de la production agricole, et le renforcement des capacités des acteurs.

NB: Le Projet contribue à la réalisation des priorités et produits du document cadre de programmation de pays **(CPP) de la FAO au Niger** . Le projet est aligné aux cinq (5) axes de priorité de la Coopération espagnole.

Présentation du projet (suite)

Composantes -résultats attendus-activités

Composante 1 : Augmenter la production agricole par la maîtrise de l'eau, l'intensification et la diversification.

- Résultat 1.1.: Les superficies irriguées ont augmenté grâce à la réalisation et/ou l'exploitation d'ouvrages de mobilisation des eaux de surface et souterraines.
- Résultat 1.2 : La mise en valeur durable des terres aménagées est assurée grâce aux activités d'intensification et de diversification des productions irriguées (cultures vivrières et cultures de haute valeur ajoutée).
- Résultats 1.3: l'accès au foncier est amélioré et sécurisé :
- Résultats 1.4 : Appuis aux Commissions foncières de base

Présentation du projet (suite)

Composantes -résultats attendus-activités (suite)

Composante 2 : Contribuer à améliorer la gouvernance de la sécurité alimentaire à travers le renforcement des capacités des acteurs publics et privés et des organisations professionnelles et la mise en place d'un environnement technique et juridique favorable.

- Résultat 2.1 : Les produits agricoles sont valorisés par le renforcement des chaînes de valeurs.
- Résultat 2.2.: la gouvernance de la sécurité alimentaire est améliorée à travers le renforcement des capacités des acteurs.
- Résultat 2.3. : La santé nutritionnelle et l'hygiène alimentaire sont améliorées. (PM)

Présentation du projet (suite)

Composantes -résultats attendus-activités (suite)

Composante N°3 : Coordination, gestion, suivi/évaluation de l'Unité de Gestion du Projet (UGP)

- Résultat intermédiaire 3.1.: Une gestion efficace et efficiente des projets de pays est assurée par l'UGP
- Résultat intermédiaire 3.2.: la visibilité des activités de l'IESA2 est améliorée.

Budget par catégorie de dépenses

Composantes	Résultats	PRODOC 2014	2 015	2 016	2 017	2 018	2 019	Prévisions Totales
Composante 1 : Augmenter la production agricole par la maîtrise de l'eau, l'intensification et la diversification.	R1: Aménagement	58 650	108 000	70 000	66 000	103 860		406 510
	R2: Mise en valeur : Intensification et diversification	27 700	3 000	3 000	2 800	-		36 500
	R3: Sécurisation de l'accès aux facteurs de production et au foncier			6 000	550	-		6 550
	R4: la Visibilité des activités du projet est améliorée			5 000	16 600	6 635		28 235

Budget par catégorie de dépenses

Composante 2 : Contribuer à améliorer la gouvernance de la sécurité alimentaire à travers le renforcement des capacités des acteurs publics et privés et des organisations professionnelles et la mise en place d'un environnement technique et juridique favorable.	R5: Les produits agricoles sont valorisés à travers le renforcement des chaînes de valeur	-	6 000		8 000	9 977		23 977
	R6: la Gouvernance de la Sécurité alimentaire est améliorée à travers la Formation et renforcement des capacités	28 000	38 400	18 400	26 400	24 349		135 549
	R7: La santé nutritionnelle et hygiène alimentaire sont améliorées	-	5 000		3 300	-		8 300

Budget par catégorie de dépenses

Composante N°3 : R8: Le projet est bien géré: fonctionnement, Salaire personnel, missions et voyages, carburant, Etc.	72 248	99 600	75 800	105 600	75 179		428 427
Coordination, gestion, suivi/évaluation UGP et de l'UGI des Coûts indirect de la FAO	13 048	PM	PM	16 048	PM		29 096
Total	200 000	260 000	150 000	135 000	100 000		845 000
Reliquat budget année antérieure				110 298	120 000		

Présentation du projet (suite)

► **Durée du programme**

Le GCP/RAF/464/SPA est Prévu initialement pour une durée de douze (12) mois à compter de juin 2014. Cependant, à la suite d'allocations financières additionnelles octroyées par le donateur en 2015, 2016, 2017, 2018 et 2019, la date actuelle de fin du projet est fixée au 31 décembre 2020.

► **Groupes cibles**

Le projet touche en priorité les ménages les plus vulnérables en situation d'insécurité alimentaire chronique. L'accent est mis sur l'accès des femmes et des jeunes. Les appuis, à titre individuel ou collectif, sont orientés vers :

- les organisations ou groupements, dont les capacités d'organisation et de gestion interne sont améliorées.
- les opérateurs des activités connexes à l'irrigation et à la promotion des activités post récolte (Foreurs, plombiers, réparateurs de motopompes, transformateurs, etc.).
- Les structures des Ministères déconcentrés, les collectivités décentralisées, qui verront leurs capacités de planification, d'appui-conseil et de Suivi-Evaluation renforcées.

II. Bilan des activités réalisées et résultats obtenus

Données générales sur le projet

Indicateurs	Total Bouza	Total Bagaroua	Total Tahoua	Total Magaria	Total National
Nombre de sites bénéficiaires	9	6	2	5	23
Nombre de villages couverts par le projet	30	6	16	5	47
Population totale polarisée par le projet	34 703	14 333	14 400	8 770	72 206
Nombre de ménages bénéficiaires du projet	2 475	314	78	2 55	2 867
Nombre de bénéficiaires directs du projet	4 858	314	370	2 077	7 619
Pourcentage de femmes bénéficiaires directes	85,89	18	28,5	10	35,59
Pourcentage de jeunes (18-35 ans) dans les bénéficiaires directs	72,89	32,60	67,00	47,2	54,92

Bilan des activités réalisées et résultats obtenus

Aménagement

Indicateurs	Détails / Désagrégation	Total Bouza	Total Bagaroua	Total Tahoua	Total Magaria	Total National
Nombre d'Ha aménagés						
	1. Bas-fonds				7	7
	2. PPIV	52,5	66,00	15,5		134
	3. PPM					
	4. Autres					
Nombre de bénéficiaires directs						
	1. Bas-fonds				2.077	2.077
	2. PPIV	2475	78	314		2.867
	3. PPM					
	4. Autres					
Pourcentage de femmes bénéficiaires						
	1. Bas-fonds				10	10
	2. PPIV	85,89	18	28,5		44,13
	3. PPM					
	4. Autres					
Pourcentage de jeunes bénéficiaires						
	1. Bas-fonds				47,2	47,2
	2. PPIV	72,89	32,60	67		57,50
	3. PPM					
	4. Autres					

Bilan des activités réalisées et résultats obtenus

Evaluation des superficies mises en valeur :

Au terme des 6 années de mise en œuvre, l'évaluation des surfaces emblavées en double culture (cultures maraichères et riziculture pluviale a porté sur :

- les superficies aménagées par le **PPHSA** (phase1= 302,6 ha)
- les superficies aménagées au cours de la **phase2** (141 ha)
- des espaces qui ont servis de **parcelles de démonstration** à travers les CEP,
- les effets d'entraînement et tâches d'huile en termes **d'extension / adoption** sur **fond propre des bénéficiaires et producteurs non bénéficiaires** provoqués par les actions du projet : *travaux entrepris autour aménagements et des sites de champs écoles producteurs (CEP) pour environ 350 Ha*

Bilan des activités réalisées et résultats obtenus

Sécurisation foncière :

- 11 actes de sécurisation foncière prévus dans le PRODOC.
- 120 contrats de prêt d'une durée de 5 à 10 ans renouvelables sont établis pour sécuriser les 141 ha de terre aménagés.
- Les nouveaux aménagements de la zone de Karofane et de la zone de Bagaroua, ont fait l'objet d'actes juridiques pour les sécuriser.

Ces dispositions sont renforcées par :

- L'organisation en groupement des bénéficiaires et ouverture d'un compte ;
- La détermination du statut des terres et le recensement de leurs propriétaires ;
- l'établissement des documents de prêt des terres aménagées ;
- L'élaboration de la liste des bénéficiaires des espaces aménagés.

Bilan des activités réalisées et résultats obtenus

Appuis aux Commissions foncières de base :

- IESAll devrait apporter son appui au fonctionnement de 25 commissions foncières.
- Malheureusement aucun résultat n'a été enregistré dans ce sens à ces structures au cours de la deuxième phase

Résultat : Appuis aux Commissions foncières de base	Unité	Quantité			Ménages			Bénéficiaires		
		P	R	%	P	R	%	P	R	%
		Commissions foncières	25	0	0	25	0	0	180	0

Bilan des activités réalisées et résultats obtenus

Riziculture pluviale: région de Zinder

Indicateurs	Détails / Désagrégation	Magaria					Région de Zinder
		2015	2016	2017	2018	2019	
Nombre d'ha total exploités							
	Riz Gambiaca	44,6	212,9	202,0	172,0	152	783,5
	Riz Nérica	33,0	49,0	96,0	52,0		230,0
	D5237		2,5	42,0	39,0	60	143,5
	Balangaba						-
	Djimbidé/Mai toudda						-
	Cinin Akaifa						-
	Mai Tsico			13,0	4,0		17,0
	Bouhou Banza			7,0	28,0		35,0
	Mai Adda			5,0			5,0

Bilan des activités réalisées et résultats obtenus

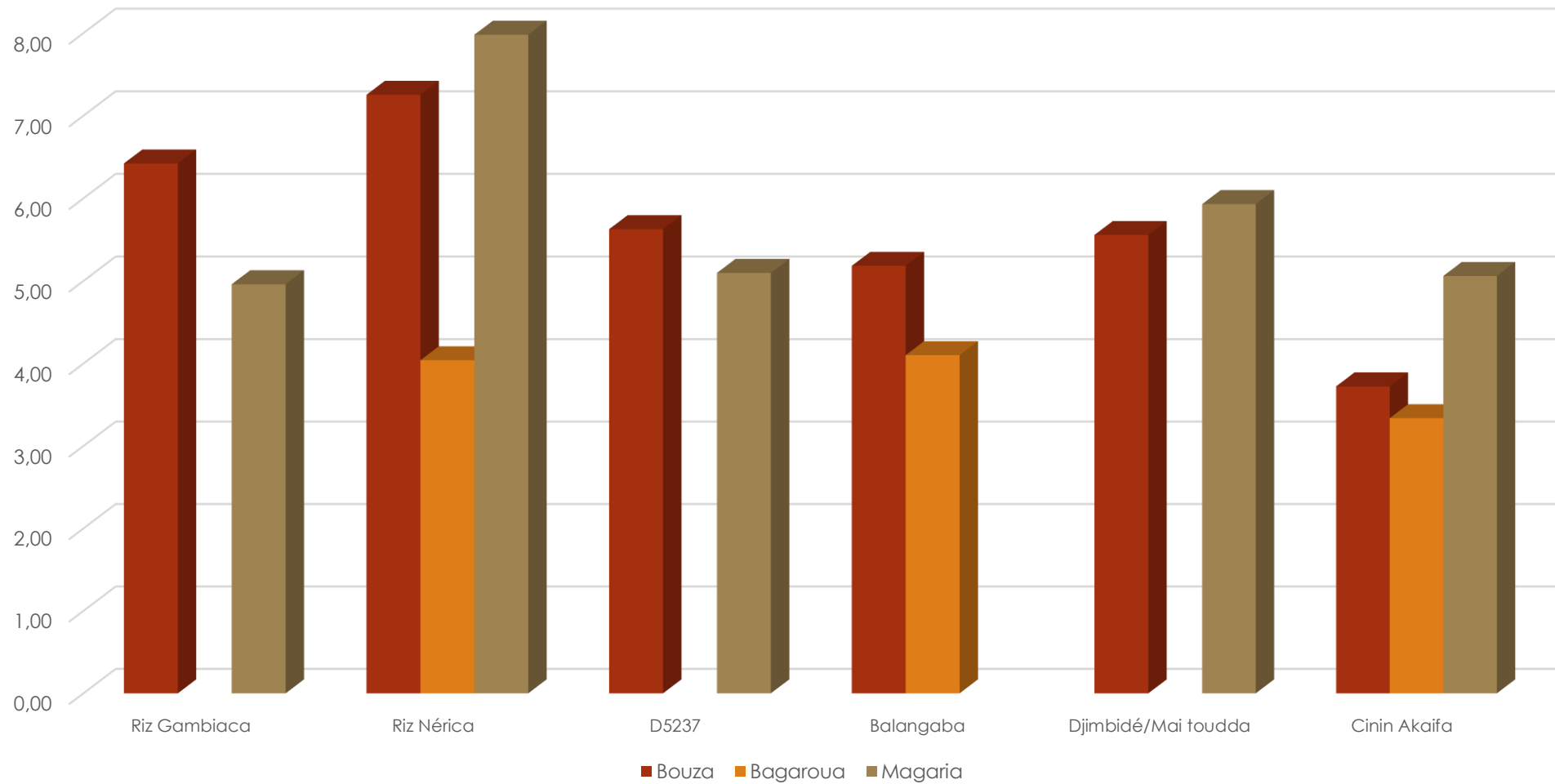
Riziculture Pluviale: région de Tahoua

Indicateurs	Détails / Désagrégation	Bouza					Bagaroua			Tahoua				R/Tahoua
		2015	2016	2017	2018	2019	2017	2018	2019	2016	2017	2018	2019	
Nombre d'ha total exploités														
	Riz Gambiaca	141,8	141,8	194,6	112,8	121,8				19,5	194,6	27,0	18	971,9
	Riz Nérica	34,5	34,5	52,0	-	0					52,0			173,0
	D5237			31,2	39,2	33,18	5,3	15,0	34,5	2,5	31,2	33,0	7	231,9
	Balangaba	96,6	96,6		30,2	29,01								252,4
	Djimbidé	112,6	112,6	186,7		160,38	3,1	13,8	7,05		186,7			782,7
	Cinin Akaifa			63,2	30,5	20,49					63,2			177,3
	Mai Tsico										13,0			13,0
	Bouhou Banza										7,0			7,0
	Mai Adda										5,0			5,0

Bilan des activités réalisées et résultats obtenus

Riziculture pluviale

Comparaison des rendements moyens des principales variétés de riz



Bilan des activités réalisées et résultats obtenus

Riziculture pluviale

Site de Bagaye, commune de Kalfou

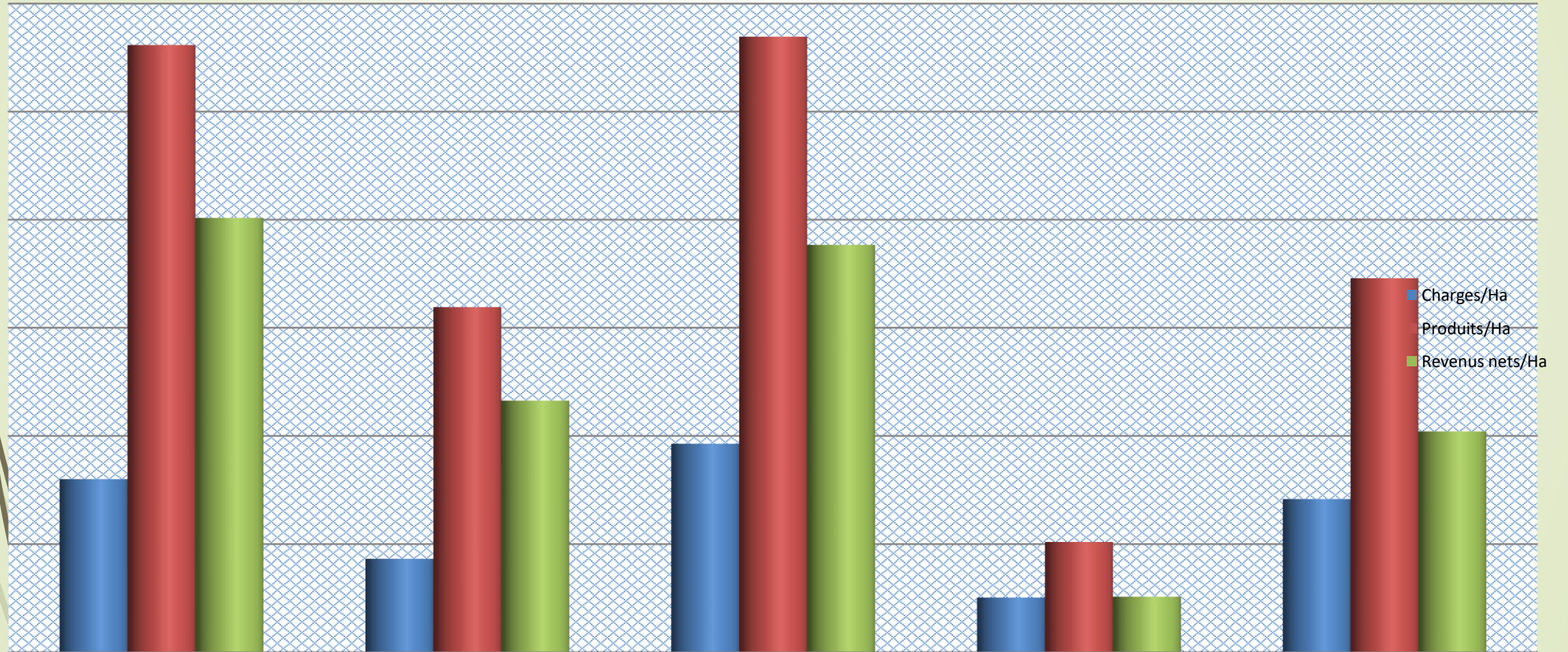


Productions

- La production totale de riz toutes variétés confondues : 17.519 Tonnes de paddy, soit 10.861 tonnes de riz blanchi.
- L'évaluation a pris en compte non seulement des variétés améliorées (Gambiaca, NERICA et D5737) introduites par le projet, mais également des variétés locales (Balangaba, Djimbidé/Maitoudda, cinin akaifa), Etc.
- Cette production peut couvrir les besoins alimentaires des 2867 ménages bénéficiaires (7619 personnes) qui s'adonnent à l'activité pendant 6,5 mois si elle est intégralement destinée à l'autoconsommation.

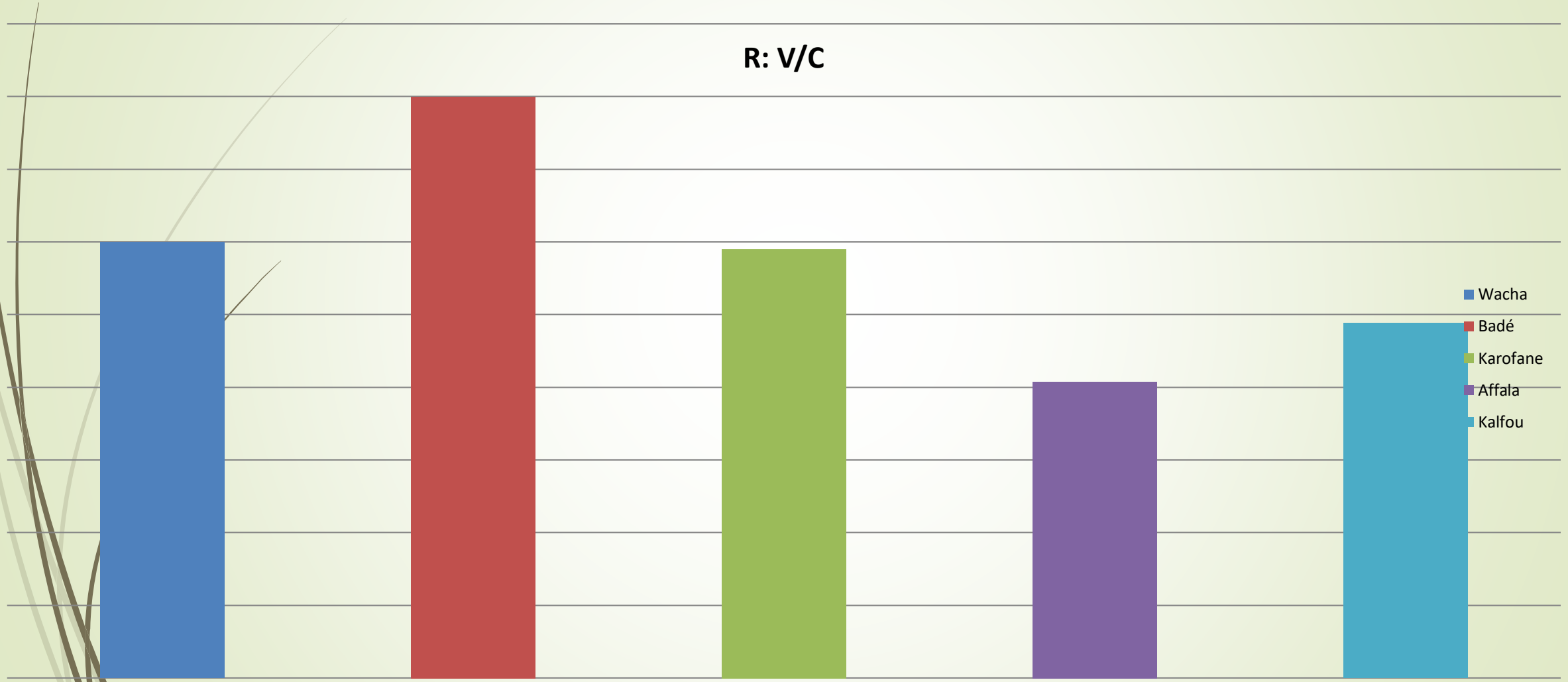
Bilan des activités réalisées et résultats obtenus

Riziculture pluviale/Analyse des comptes d'exploitation



Bilan des activités réalisées et résultats obtenus

Riziculture pluviale/Analyse du rapport V/C (valeur de la production sur les coûts)



Bilan des activités réalisées et résultats obtenus

Riziculture pluviale/Analyse de la destination de la récolte

Site	Autoconsommation (%)	don (%)	Vente (%)	Autres usages (%)	Semences (%)
Wacha	11,50	3,50	71,00	14,00	
Badé	19,05	4,76	65,71	10,48	
Karofane	14,98	5,23	74,1	4,21	1,48
Algass	81,90	17,90	00	00	0,2
Bagaye	76,76	9,27	13,32	00	0,65
Moyenne	40,84	8,13	44,83	5,74	0,46

Site de Algass, Commune de Afala (Tahoua)



Producteurs de riz pluvial, sites des Dama, Commune de Karofane présentant des variétés produites sur leurs sites et évaluation des rendements



Bilan des activités réalisées et résultats obtenus

Cultures maraichères: région de Zinder

Indicateurs	Détails / Désagrégation	Magaria			Région de Zinder
		2017	2018	2019	
Nombre d'ha total exploités					
	Pomme de terre				
	Chou	5,25	67	67,40	139,65
	Laitue	3,2	23	22,60	48,80
	Oignon		53	53,30	106,30
	Tomate	9	42	42,20	93,20
	Poivron				-
	Blé				-
	Mais	22	4	3,90	29,90

Bilan des activités réalisées et résultats obtenus

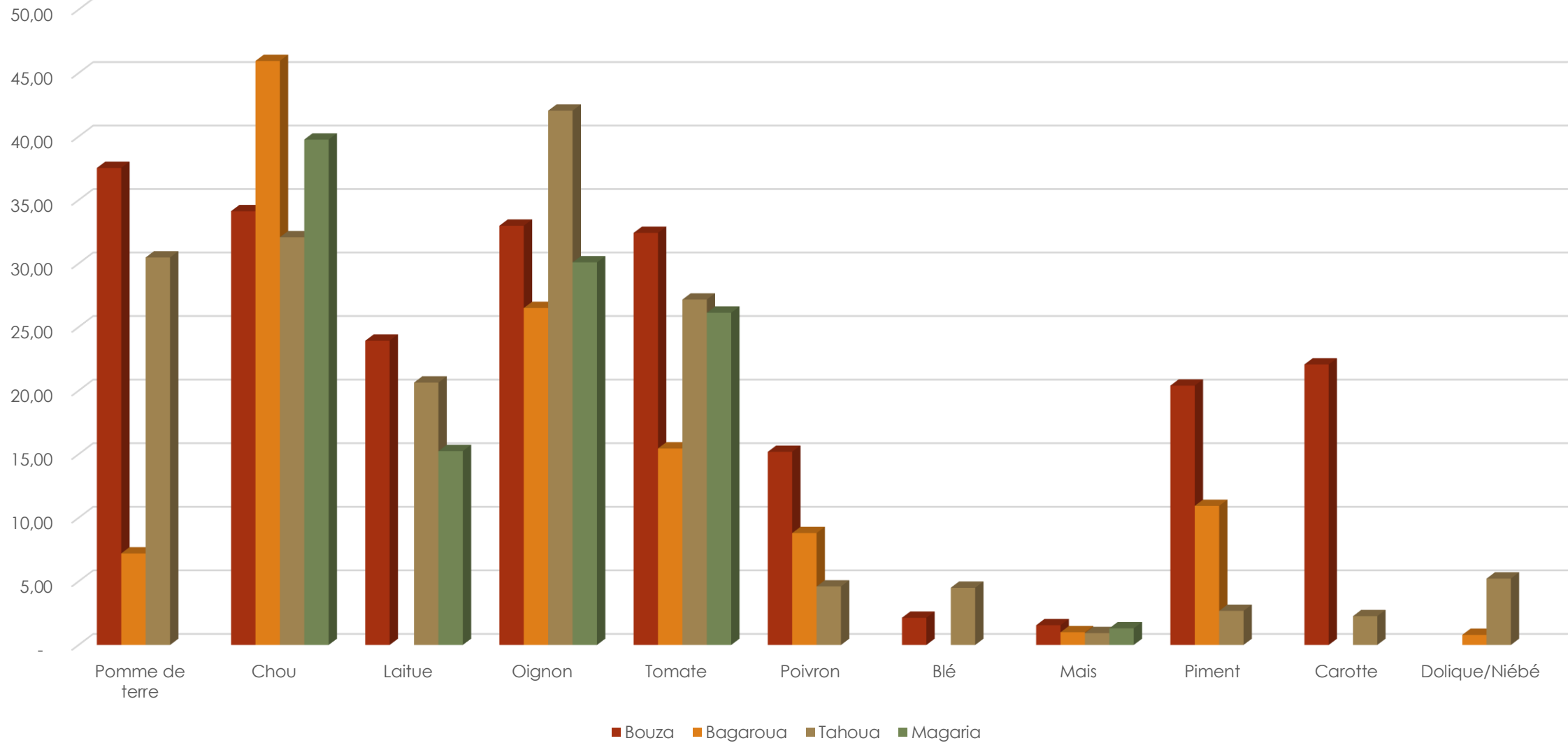
Cultures maraichères: région de Tahoua

Détails / Désagrégation	Bouza						Bgaroua				Tahoua départ			R/Tahoua
	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2016	2017	2018	2019	2017	2018	2019	
Indicateurs														
Nombre d'ha total exploités														
Pomme de terre	20,28	1,80	1,5	4,3	19,31				1,5		3,00	10,00	7,00	68,69
Chou	49,09	2,50	3,7	43,3	11,18	27,25	0,19	0,19	5,325	55,00	14,00	25,00	14,00	250,73
Laitue	8,28	0,80	0,8	16,7	6,7	11,93	0	0	0		12,00	17,00	8,00	82,21
Oignon	88,66	8,20	10,6	125,44	6,03	32,55	0,46	0,46	8,61	80,00	57,00	95,00	60,00	573,01
Tomate	10,35	1,00	1	19,15	3,9	14,60	0,02	0,02	0,2		7,00	10,00	6,00	73,24
Poivron	10,5	0,80	0,9	12,51	3,45	19,68	0,93	0,93	12,54	75,00	2,00	5,00	5,00	149,24
Blé	8	1,00	0		2,1	2,80	0		0		2,00	4,00	2,00	21,90
Mais	7,05	2,00	0		4,2	6,70	0		0,02	52,00	9,00	12,00	11,00	103,97
Piment	10,9	0,80	0,9	16,05	7,37	19,68	0,4	0,4	3,87	45,00	2,00	5,00	2,00	114,37
Carotte	3,25	0,50				3,55			0		5,00	8,00	5,00	25,30
Dolique/Niébé							5,03	5,03	49,77	510,00	38,00	19,00	13,00	639,83

Bilan des activités réalisées et résultats obtenus

Cultures maraichères

Comparaison des rendements des principales cultures maraichères



Bilan des activités réalisées et résultats obtenus

Cultures maraichères

Producteur de Sahiya Commune de Bagaroua

- La production obtenue sur les superficies couvertes par les aménagements sur 5 ans, toutes spéculations confondues est estimée sur l'ensemble de la zone d'intervention à **52 844 tonnes, soit 6 008 tonnes équivalent céréalier.**



Bilan des activités réalisées et résultats obtenus

Intensification : Pour atteindre les objectifs d'amélioration de la production, le projet a développé les activités suivantes:

- ❑ la mise à disposition de fonds servant à l'acquisition d'intrants, l'Etat et certains partenaires d'appui au processus;
- ❑ l'appui/conseil aux bénéficiaires dans leurs activités de production de riz en pluviale et maraichère;
- ❑ le renforcement des capacités par la formation des répondants (DDA et CDA) et des producteurs à travers la mise en œuvre d'un programme de formation à travers les Champs écoles producteurs.

➔ Mise à disposition d'Intrants

- ❑ L'effort propre du projet IESAll a été de mettre à la disposition des producteurs (1050kgde semences améliorées (G4 et R1) de riz à 545 producteurs. Il s'agit des variétés: de riz suivantes: Gambiaca, NERICA, B5237 et tout récemment en 2019 des semences de la variété IR et gambiaca.
- ❑ L'Etat et les autres partenaires ont mis place 17138 kg de semences, 1474 litres de produit phytosanitaire ; 6250 kg d'engrais et plusieurs kits de petit matériel.

Bilan des activités réalisées et résultats obtenus

➤ Introduction de nouvelles techniques de production (en riziculture)

Des innovations sont introduites par le projet IESAll :

- (i) l'introduction des techniques de mise en place et de conduite de pépinière et de repiquage ;
- (ii) l'introduction de la technique de mise à boue et le planage ;
- (iii) l'introduction de la technique d'irrigation d'appoint ;
- (iv) l'introduction de l'approche champ école producteur dans la riziculture pluviale.

Bilan des activités réalisées et résultats obtenus

Renforcement des capacités: Cinq modules ont été dispensés :

- Le premier module porte sur la gestion de l'eau et des infrastructures..
- Le deuxième module a porté sur les techniques de production et de conservation des produits maraichers. Les cultures étudiées sont : le poivron, le piment, la pomme de terre, le chou, la laitue, l'oignon, la dolique.
- Le troisième et le quatrième module ont porté sur l'itinéraire technique de la riziculture hors aménagement (pluviale) et l'approche Champ Ecole agropastoral (CEAP)
- Le cinquième module a porté sur les techniques de production de semences de riz
- Un voyage d'étude a été effectuée au Centre Songhai de Porto Novo en République du Bénin au profit non seulement de l'encadrement technique (répondants communaux et 1 représentant des départementaux), mais également de quelques producteurs et productrices.

Bilan des activités réalisées et résultats obtenus

Mise en place des organisations de producteurs et Participation à la structuration de la Filière Riz au Niger

- Le projet IESAll a soutenu en apportant son appui à 28 structures professionnelles agricoles de sa zone d'intervention. Le nombre de bénéficiaires de ces appuis est de 1331 exploitants dont 45% de femmes. Le nombre de jeunes bénéficiaires est de 683 soit 51%.
- NB: Cet effectif, ne tient pas compte des structures de Damaou, Kwaya, Gocholo, Taguizit, qui ont été suspendu pour diverses raisons.

Structuration de la filière Riz au Niger

- Dans le cadre du processus de structuration de la filière Riz au Niger, le Projet IESA2, en collaboration avec le Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage, a appuyé la mise en place des collèges et des cadres de concertation au niveau des régions de Tahoua et Zinder. Cet appui du projet vient en appui à la mise en œuvre d'une convention signée entre le Niger et l'UEMOA portant « Appui à la Structuration de la Filière Riz au Niger »
- Ainsi avec l'appui du projet IESA, 30 élus des régions de Zinder et Tahoua, ont pris part à l'Assemblée Générale constitutive de l'Interprofession de la Filière Riz au Niger.

Bilan des activités réalisées et résultats obtenus

Vulgarisation et transfert de technologies

Plusieurs activités de vulgarisation de techniques de production éprouvées sont développés chaque campagne par l'encadrement rapproché d'IESA2 dans les domaines suivants :

- l'irrigation;
- la gestion de l'eau;
- l'intensification agricole;
- la gestion et le fonctionnement des institutions;
- les techniques de poste récolte;
- etc.

Ces diverses techniques ont été portées à la connaissance des producteurs à travers des ateliers, des séances de démonstration, des séances d'animation et des visites d'échanges entre producteurs.

Bilan des activités réalisées et résultats obtenus

La santé nutritionnelle et l'hygiène alimentaire

- Le plan de travail et budget annuel 2019 a prévu la mise en œuvre d'une enquête sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages et des enfants de moins de 59 mois. Cette enquête n'a pas pu être effectuée.

Bilan des activités réalisées et résultats obtenus

Une gestion efficace et efficiente des projets de pays est assurée par l'UGP

Au cours de sa durée de vie, le projet a:

- Produit 15 rapports d'avancement Ces différents rapports donnent la situation semestrielle des différents résultats obtenus par le projet et les contraintes rencontrées.
- Effectué 05 missions d'appui à la Coordination Nationale et du Bureau de la FAO-Niger. Chacune des missions d'appui technique a donné lieu à des visites conjointes (coordination nationale, FAO) de supervision sur les sites du projet, dont 02 avec les représentants du bailleur de fonds et du bureau de la FAO.
- Effectué 11 Mission de suivi
- Chaque semestre, des ateliers de consolidation des données sont organisées à Maradi par le Responsable du suivi Evaluation de concert avec le Coordonnateur National et les répondants.
- Taux de délivry du projet IESAll Insérer la synthèse de la transaction liste

Bilan des activités réalisées et résultats obtenus

Une gestion efficace et efficiente des projets de pays est assurée par l'UGP

- Le personnel local (un chauffeur et une secrétaire comptable, les cadres nationaux (1CN, 1RSE, 2DRA, 4DDA, et 6 CDA) ont régulièrement émargé sur le projet pour percevoir les salaires et les compléments.
- L'Etat du Niger a versé à chacun de ces agents et cadres leur salaire qui constitue la contribution du Gouvernement au fonctionnement du projet.
- Le projet a acquis 5 motos en 2018 au profit des encadreurs des sites. Malheureusement il faut signaler que les véhicules des DDA et les motos des encadreurs ne sont pas entretenus par le Projet.
- Suspension des compléments de salaire des chauffeurs des DDA de Tahoua, Bouza et Magaria
- et chauffeur de la DDA de Bagaroua dans le dispositif n'a pas intégré le dispositif

Bilan des activités réalisées et résultats obtenus

➤ La visibilité des activités de l'IESA2 est améliorée

➤ IESAll a aménagé:

❑ 2015 : 20 ha aménagés à Bouza,

❑ 2016-2017 : 66 ha à Bagaroua,

❑ 2018-2019 : 55 ha aménagés à Bouza , Wacha ; Algass et à Bagaye.

❑ Entre 2015-2018, un décompte de **417 ha est** aménagé par les producteurs eux même sur le modèle d'aménagement d'IESA.

➤ Des panneaux de visibilité sont prévus dans les différents plans d'utilisation des fonds, malheureusement, ces panneaux ne sont pas confectionnés

Bilan des activités réalisées et résultats obtenus

- **La visibilité des activités de l'IESA2 est améliorée**
 - Les ateliers semestriels de consolidation des données ont été régulièrement tenus et pour rendre compte des résultats du projet,
 - des rapports (projects progress report) sont régulièrement produits par la Coordination Nationale. Ces rapports sont transmis aux autorités du Ministère de tutelle et au partenaire via la FAO-Niger. Un rapport bilan a été élaboré et transmis en 2018 aux autorités du Ministère en charge de l'agriculture.
 - Des émissions radiotélévisées au niveau local (régions) et la tenue des cadres de concertation sont également programmées, mais tout ceci n'a pas vu le jour.

Bilan des activités réalisées et résultats obtenus

- **La visibilité des activités de l'IESA2 est améliorée**
- Deux sessions du comité de pilotage au niveau national sont tenues au cours de la vie du projet.
- les réunions de cadres de concertation au niveau local ne sont pas tenues. Les missions des autorités administratives et des élus locaux n'ont pu être organisées qu'une seule fois au cours de la vie d'IESAII.
- Quatre missions du coordonnateur régional, des missions conjointes FAO et ministère de tutelle et des missions régulières de l'encadrement techniques de terrain

Leçons tirées

La mise œuvre de IESAll permet de tirer quelques enseignement tant du point de vue technique que stratégique.

- ▶ Le modèle aménagement sommaire de IESAll est composé des **petits forages** maraichers (de 10-12 ml de profondeur) en tube PVC (4/ha), d'un **réseau californien** (200ml/ha) en tubes PVC (enterré à 50 cm) et une motopompe de petite puissance sert de moyen d'exhaure. Ce modèle d'aménagement **simple ne coûte pas très cher et est à la portée de nos producteurs**. Il est **facile à déplacer**. Le modèle d'IESA est prometteur et peut être répliqué sur plusieurs zones de certaines régions du Niger.
- ▶ Le modèle de IESAll du Niger a été **exporté au Mali** à travers un voyage d'étude de la Coordination Nationale de ce pays qui est venu s'en inspiré. Et une mission de l'équipe de Niger composé du CN, d'une équipe de plombier-foreur s'est rendue au Mali pour leur installer la technologie.
- ▶ **Deux campagnes peuvent être envisagées dans l'année**. Les superficies et le nombre de personnes qui s'adonnent à la double-culture ont régulièrement augmenté.



Leçons tirées

- ▶ De nouveaux acteurs ont adhéré à l'activité de production du riz surtout des femmes, des jeunes exodants qui se sont fixés définitivement au pays. Divers appui sont apportés par la diaspora pour encourager les riziculteurs.
- ▶ Des Changements notoires sont apportés aux habitudes alimentaires par l'introduction du riz local dans les rations alimentaires.
- ▶ Les revenus ont été améliorés.
- ▶ Tous les sites de production sont sécurisés à travers l'établissement des actes de transaction foncière.
- ▶ Des problèmes de divagation des animaux sont signalés un peu partout par les producteurs interviewés.

Les leçons tirées

- La production totale de riz toutes variétés confondues peut couvrir les besoins alimentaires des 2.867 ménages bénéficiaires (7.619 personnes) qui s'adonnent à l'activité pendant 6,5 mois si elle est intégralement destinée à l'autoconsommation.
- Les rendements obtenus sont très intéressantes pour 2 des variétés introduites par le projet (la Gambiaca et la Nérica); et ceci est plus marqué surtout dans la zone de Tahoua où le rendement moyen est de l'ordre de 5 à 6 Tonnes. La 3^{ème} variété introduite par le projet à savoir la D5237, n'est pas aussi à négliger à cause de son adaptabilité aux conditions de submersion de certaines zones à savoir Bagaroua, Tanout et Algass. Si des dispositions idoines sont prises à temps, ces zones peuvent produire autant de riz qu'à Karofane; sinon plus.
- La production maraichère obtenue sur les superficies couvertes par les aménagements sur 5 ans, toutes spéculations confondues est estimée sur l'ensemble de la zone d'intervention à 52 844 tonnes, toutes spéculations confondues ; soit 6 008 tonnes d'équivalent céréalier.

Les leçons tirées

- ▶ Les rendements moyens obtenus sur les cultures maraichères sont parmi les plus élevés dans la zone de Bouza (Karofane).
- ▶ Si on compare les rendements obtenus sur le riz avec ceux des autres cultures traditionnelles (mil et sorgho), dans la même période, on se rend compte que cette culture est de loin plus intéressante.
- ▶ La SAU consacrée aux autres cultures est en régression d'année en année. Certaines cultures tendent même à disparaître au profit du riz.
- ▶ Nous sommes d'avis que l'IESAll a ouvert un nouveau chemin aux producteurs de sa zone d'intervention, mais les moyens financiers ont été insuffisant pour porter son exemple à l'échelle à l'instars de ses résultats dans la commune de Karofane où aujourd'hui plus de 500 ha sont emblavés avec des rendements qui dépasse de loin les 6 tonnes par hectare

Les leçons tirées

- les potentialités en terre et en bras valides existent. Cependant beaucoup de contraintes jalonnent et contrarient leurs efforts. Ils faut donc les appuyer à lever ces contraintes
- Face aux difficultés de tout genre rencontrées lors de l'opération, des solutions locales ont été trouvées et appliquées d'un site à un autre. Il s'agit essentiellement:
 - des séances d'animation sensibilisation,
 - La persévérance des producteurs et leur engouement pour la riziculture
 - la prise en charge des dépenses (main d'œuvre, achat carburant) et de réparation des appareils) par les riziculteurs).

Conclusion et recommandations

- ▶ Le projet de l'Initiative Eau et Sécurité Alimentaire (IESA) a enregistré de très bons résultats dans la mise en œuvre de sa deuxième phase.
- ▶ IESAI peut être considéré comme un des projets qui sont à l'avant-garde de la promotion d'une double campagne par an sur les sites irrigués avec l'introduction de la culture du riz en période d'hivernage.
- ▶ A notre avis les gens ont commencé à voir le bout du tunnel de l'insécurité alimentaire.
- ▶ Le plaidoyer fait auprès des structures en charge de l'Agriculture pour la valorisation du potentiel en riz hors aménagement a été d'ailleurs couronné avec la formulation au Niger d'un programme « riz pluvial au Niger ».
- ▶ Nous recommandons de poursuivre l'accompagnement des structures bénéficiaires. L'Espagne et la FAO se doivent de participer au financement d'un tel programme..

Conclusion et recommandations

Les activités proposées sont:

- La poursuite du fonçage des forages et l'installation des réseaux de distribution d'eau afin de rendre disponible et effective l'eau d'irrigation (d'appoint) avant l'installation des pépinières ainsi que l'installation des réseaux de transport d'eau à la parcelle ;
- la mise à l'échelle des succès obtenus en incluant les activités dans la durée, c'est-à-dire de financer un programme cohérent financé sur au moins 5 ans ;
- L'intensification de la production à travers la formation, la mise à disposition d'intrants de qualité et à temps ;
- La poursuite de la structuration de la filière rizicole à travers la professionnalisation de l'interprofession riz ;



Conclusion et recommandations

- La prise en compte des actions complémentaires suivantes : un appui en UCA, en motopompes, charrettes, matériels de transformation et le renforcement de la surveillance sur certains sites de production
- La poursuite du renforcement des capacités de l'encadrement technique(en termes de carburant, entretien des motos, pneumatiques Etc.), et leur formation sur l'itinéraire technique de la production du riz et dans le domaine de l'amélioration des chaînes de valeur du riz et des autres cultures maraichères, l'organisation des voyages d'échanges d'expérience entre sites,
- Un appui aux auditeurs des champs écoles en matériels didactiques

Je vous remercie pour votre aimable attention

